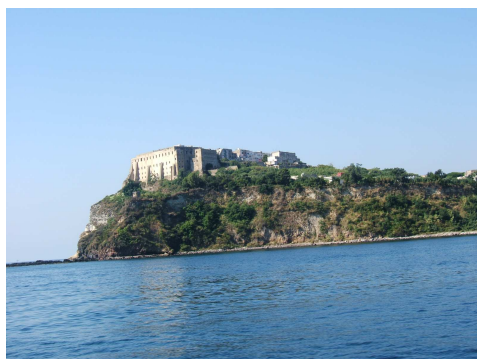


LES DESCENDANTS PROVENÇAUX DE LA FAMILLE COSSA, SEIGNEURS DE PROCIDA ENTRE 1339 ET 1519



Juillet 2007, nous visitons le château de Procida, à Terra Murata, lorsque le responsable des travaux de rénovation du palais, l'architecte Luigi Calabrese qui nous assistait dans la découverte des lieux, évoque le nom de Giovanni Cossa. Nous nous cherchons du regard pour un clin d'œil complice. Sur les traces de quelques-uns de nos arrière-grands-parents nés à la Corricella, nous avons presque oublié que nous descendions aussi des seigneurs féodaux de Procida. Quelle extraordinaire coïncidence !

À la fin de la visite, nous interrogeons notre guide puis Maria Capodanno, vice-présidente du Conseil Municipal, sur cette famille aux origines mystérieuses. Maria s'est immédiatement souvenue qu'un antipape (Jean XXIII) en était issu et qu'un blason des Cossa était encore visible sur la façade d'une maison proche du palais. À peine avons nous évoqué la question que, surexcités, nous la suivions à la recherche du fameux blason. Ce jour là, nous n'avons pas réussi à le découvrir mais Maria, toujours prête à rendre service, nous a rapidement fait savoir que ce même blason était encore visible à



l'intérieur de l'église San Rocco et qu'elle se proposait de nous y accompagner si nous étions toujours intéressés. Nous avons évidemment sauté sur l'occasion et c'est avec émotion que nous avons photographié un bénitier décoré aux armes des Cossa dans cette chapelle en contrebas de la place des Martyrs.

Le lignage des Cossa :

Nous avons glané quelques informations sur les Cossa dans les livres d'histoire et les armoriaux¹. Michele Parascandola², connu comme le meilleur historien de l'île, nous apprend qu'Adinulfo de Procida, un des fils du très réputé Giovanni de Procida³ détesté des Français car responsable de l'épisode sanglant des « Vêpres Siciliennes⁴ », aurait vendu Procida à Marino Cossa d'Ischia. L'auteur n'a pas daté l'évènement dans son livre mais il est

¹ L'état de la Provence Robert de Briançon.

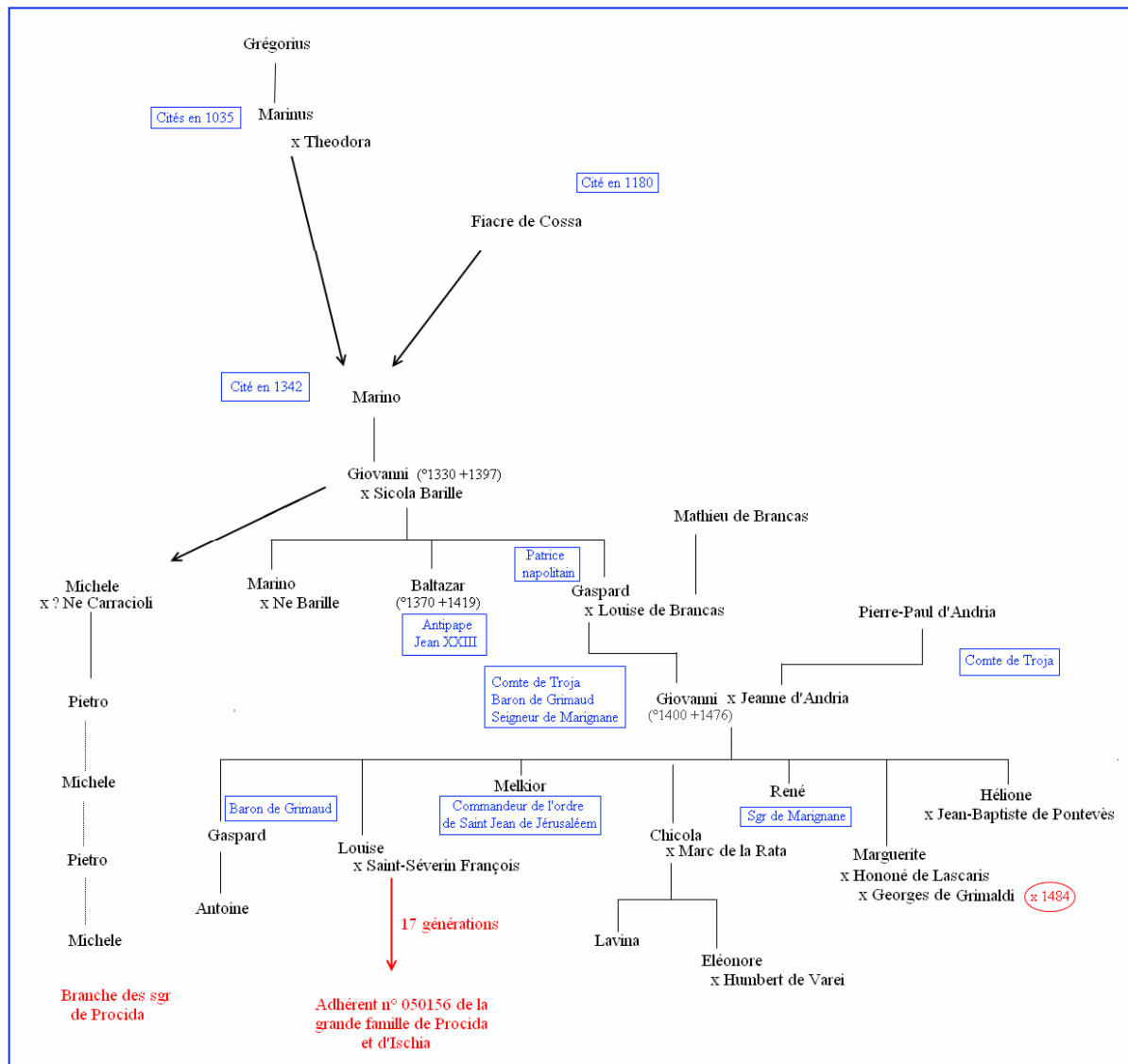
² Cenni Storici Intorno Alla Citta Ed Isola Di Procida 1892 Michele Parascandola

³ Giovanni de Procida : noble sicilien, seigneur de l'île de Procida et instigateur des Vêpres Siciliennes.

⁴ Les Vêpres Siciliennes se sont déroulées le 31 mars 1282. Charles II d'Anjou, roi de Naples et de Sicile, avait mécontenté de nombreux Siciliens. Un incident a entraîné un massacre des Français à l'instigation de Jean de Procida et a eu pour conséquence la séparation des royaumes de Naples et de Sicile.

raisonnable de supposer que la transaction s'est déroulée dans la première moitié du XIV^e siècle.

La généalogie des Cossa n'est pas aisée à établir, et il serait sans doute très instructif de consulter les archives napolitaines pour en savoir un peu plus. Michele Parascandola décrit, sans lien filiatif, la branche des seigneurs qui ont régné sur Procida. Après Giovanni, nous savons que l'île a été gouvernée par Michele Cossa puis par son fils Pietro. Suivent chronologiquement Michele II, Pietro II et encore Michele III (voir le diagramme ci-dessous). Nous n'avons pas la certitude que la seigneurie se soit transmise linéairement de père en fils mais l'utilisation systématique des deux seuls prénoms précités nous permet de le conjecturer.



Un document⁵ de 1036 concernant Ischia nous semble particulièrement intéressant. Nous l'avons découvert dans « Le journal des savants ». Il s'agit de la donation effectuée par un certain Marinus et de sa femme Théodora : « *Marinus illustris comes et Theodora regalissima comitissa iugales, filio et nurua quomdam von memorie domini Gregorii incliti comiti*

⁵ Extrait du Regii neapolitani archivi monumenta edita ac illustrata. Naples 1845-1861 p 367 d'après « le journal des savants » (Janvier Juin 1999).

millusi... ». Ce Marinus, fils de feu Grégoire, et son épouse Théodora, qui disposent de biens considérables dans l'île, offre à une icône du Christ et de la Vierge une terre et le « *casale at bicum* » où ils ont bâti un oratoire et une pêcherie maritime.

Nous retrouvons trois siècles plus tard le prénom Marinus sous la forme Marino. Sachant qu'au moyen-âge, le prénom était l'apanage d'un lignage, nous subodorons un lien entre le Marino de 1046 et son homonyme de 1342. De plus, Marino, Grégoire et Théodora étaient des prénoms forts utilisés dans l'entourage des empereurs de Byzance. Or, les duchés tyrrhéniens (Naples, Gaète, Amalfi, Sorrente...) étaient, à cette époque, officiellement byzantins. Nous évoquons un rapprochement sans tirer de conclusion trop hâtive.

D'autre part, et d'après Antoinette Demuth⁶, la maison Cossa reconnaissait pour chef Fiacre Cossa, grand maréchal des logis, premier homme des logements du roi Philippe-Auguste en 1180. Peut-être appartenait-il à la suite de ces Normands qui ont créé le royaume de Sicile au début du douzième siècle, ces fameux Normands qu'on pressent responsables des patronymes commençant par Scotto...

Nous tenons là des pistes alléchantes mais aucune certitude. Une recherche plus conséquente pourrait confirmer ou infirmer ces hypothèses.

Giovanni Cossa :

Après Marino, Giovanni Cossa a régné sur l'île de Procida. Son épouse, Sicola Barille, lui a donné plusieurs fils, au moins quatre dont Balthazar, antipape sous le nom de Jean XXIII, Gaspard dont on sait presque rien sauf qu'il ravagea l'île d'Ischia en 1410 à la tête de la flotte de son frère Jean XXIII, Marino marié lui aussi à une fille Barille et, peut-être, Michele (x Carracioli ?) qui domina Procida après Giovanni.

Michele Parascandola nous signale qu'on peut lire l'épithaphe de Giovanni dans la cathédrale d'Ischia: « Ici repose le corps de magnifique seigneur Jean Cossa d'Ischia, milite, seigneur de Procida, mort à Ischia le 4 août 1397 et que son âme repose en paix ».

Balthazar de Cossa⁷ :

On prête beaucoup d'aventures à Balthazar Cossa (≈1370-1419) et une réputation sulfureuse. Fils de Giovanni, il paraît dans sa jeunesse davantage fait pour les affaires que pour l'état clérical. Nous avons lu qu'il fut corsaire jusqu'en 1395 et ses historiens considèrent, à tort ou à raison, que l'obtention de son doctorat en droit canonique acquis en 1389 doit beaucoup à la fortune paternelle.



Sa carrière d'ecclésiastique débute en 1386 (ce qui nous semble difficilement conciliable avec son état de corsaire), dans le contexte du Grand Schisme d'Occident où deux papes sont en concurrence, Boniface IX à Rome, et Benoît XIII à Avignon. Balthazar est alors admis comme familier de Boniface IX. En 1392, il est nommé chambrier puis, en 1396, archidiacre de Bologne.

En 1402, il est promu au cardinalat par ce même Boniface et reçoit peu après la charge de légat à Bologne, ville que le pape souhaite récupérer alors qu'elle est dominée par les Visconti⁸. Balthazar entre dans la cité en 1403, à la tête d'une

⁶ Les grandes heures du comté de Provence et le château de Grimaud (Antoinette Demuth)

⁷ La plupart des renseignements sur Jean XXIII ainsi que son portrait sont tirés de l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

armée victorieuse. Il semblerait que sa fortune personnelle se soit sérieusement accrue au cours de son gouvernement de Bologne.

En 1408, le concile de Pise dépose les deux papes de l'époque (Grégoire XII et Benoît XIII) et élit Alexandre V pour les remplacer. Aucun accord n'ayant été possible, l'occident possède désormais un troisième pape mais, dix mois plus tard, dans la nuit du 3 au 4 mai 1410, Alexandre V meurt subitement à Bologne, âgé de 69 ans. La rumeur prétend qu'il a été empoisonné par Baldassare Cossa.

Malgré leur premier échec, les cardinaux pisans se réunissent à nouveau en conclave et élisent Cossa le 17 mai 1410 sous le nom de Jean XXIII.



Louis II d'Anjou

Dès son avènement, le nouveau pontife aspire à jouer un rôle politique et, dans les mois qui suivent sa nomination, prend parti en faveur de Sigismond de Hongrie⁹ lors de l'élection impériale.

En 1411, allié à Louis II d'Anjou¹⁰ qui prétendait au trône de Naples, Jean XXIII met en déroute les armées de Ladislas Ier¹¹ et entre à Rome, triomphant, le 12 avril 1411. Maladroit, il ne parvient pas à exploiter sa victoire. À peine Louis d'Anjou est-il rentré en France que les forces de Ladislas le magnanime se regroupent et le forcent à la négociation. Ladislas le reconnaît alors comme pape légitime en échange de l'approbation pontificale de sa conquête de la Sicile.

En 1412, Ladislas se retourne contre Jean XXIII qui doit faire appel à Sigismond. Ce dernier, en position de force, contraint le titulaire du trône pontifical à convoquer un concile dans une ville d'Empire.

Peu après l'ouverture du concile de Constance en 1414, l'empereur révèle son intention de déposer les trois pontifes et de mettre fin au Schisme. Jean XXIII s'engage alors à abdiquer si les deux autres papes en font autant puis, bénéficiant du soutien de nombreux cardinaux italiens, s'oppose à la volonté de Sigismond. L'empereur romain, déterminé à en finir, passe outre son avis et modifie le mode de scrutin qui lui est désormais défavorable.

Prévoyant sa défaite, Balthazar Cossa s'enfuit le 20 mars 1415 mais, quand les pères adoptent le décret *Hæc sancta* proclamant la supériorité du concile sur le pape, il renonce à dissoudre le concile et s'incline. Le 29 mai, il est formellement déposé et inculpé pour de nombreuses charges dont l'assassinat, le viol, la sodomie et l'inceste.

Après l'élection de Martin V, le 28 décembre 1417, Balthazar Cossa est libéré. Il prête hommage au nouveau prélat, qui le nomme cardinal-évêque de Tusculum en juin 1419. Moralement brisé, il meurt le 27 décembre de la même année. Son corps est inhumé au baptistère de Florence.



Jean Cossa, Baron de Grimaud et ami du roi René

Jean de Cossa, baron de Grimaud :

Au décès de Jeanne de Naples¹², Alphonse d'Aragon¹³ et le bon roi René, comte de Provence et roi de Sicile, se livrent à une

⁸ Les Visconti sont une famille noble de Lombardie qui a régné sur le duché de Milan pendant le Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance, de 1277 à 1447.

⁹ Sigismond de Hongrie, empereur romain germanique de 1410 à 1437

¹⁰ Louis II, roi titulaire de Naples, comte de Provence et duc d'Anjou, est né en 1377 et décédé en 1417.

¹¹ Ladislas d'Anjou-Durazzo, né en 1376, mort en 1414, roi de Naples de 1386 à 1414.

¹² Jeanne I^{re} d'Anjou-Sicile, dite la reine Jeanne, née en 1326 et morte en 1382 assassinée par son cousin Charles Duras. Elle fut reine de Naples et comtesse de Provence de 1343 à 1382.

¹³ Alphonse V d'Aragon, roi héréditaire de Sicile. Il dispute la Sardaigne aux Génois, puis se lance à la conquête du royaume de Naples.

guerre de succession du royaume de Naples. Jeanne II, qui avait choisi Alphonse pour lui succéder, est trahie par celui qu'elle avait nommé et se tourne vers Louis III d'Anjou puis, après sa mort, vers son frère René.

Pour sa part, Giovanni II Cossa, comte de Troia, fils de Gaspard et neveu de l'antipape Jean XXIII, se déclare en faveur du camp français dès 1438 et y restera fidèle.

En 1442, alors que le roi René a déjà cédé la couronne à Alphonse, Giovanni Cossa, investi du commandement du « Castel Capuano », situé dans Naples même, jure de s'ensevelir sous ses ruines plutôt que d'en ouvrir les portes aux Aragonais. Le siège exercé par Alphonse porte ses fruits et, bientôt, la famine affaiblit la garnison au point qu'il ne reste plus que quelques soldats dans la place. Le roi René, ne voulant pas exposer Cossa qui avait auprès de lui sa femme et ses enfants, se hâte de lui envoyer un émissaire pour l'autoriser à livrer la citadelle moyennant dix mille pièces d'or.

La carrière de Jean Cossa peut se résumer aux points suivants :

- Vers 1433, la reine Jeanne II lui confie la charge de garde conservateur des forêts de la couronne de Naples.
- Le 21 avril 1441, René lui donne la terre et la baronnie de Grimaud en Provence. Il lui abandonne les terres de Marignane et de Gignac.
- En 1442, il devient lieutenant général de Provence et est nommé sénéchal du roi de Sicile et de Provence. (ABDR¹⁴ B 15).
- En 1447, il assiste à l'assemblée réunie à Lyon pour faire cesser le Schisme entre les deux papes.
- En 1448, il est reçu quatrième chevalier de l'ordre du croissant que René avait institué la même année, imitant les grands souverains de cette époque dont Louis XI, le roi de France, son contemporain.
- En octobre 1459, à la tête d'une forte escadre, il accompagne Jean de Calabre, fils du roi René, au royaume de Sicile. Il est nommé grand sénéchal de Sicile.
- En 1469, Jean Cossa confirme les droits et privilèges des chartreux de la Verne.
- Enfin, en 1470, René le nomme chambellan, grand sénéchal et lieutenant de Provence. Une véritable amitié naît entre eux.

Dessin du blason de Jean Cossa tiré du livre d'Antoinette Demuth "Les grandes heures du comté de Provence et du château de Grimaud"



Nous y retrouvons les motifs que nous avons photographié dans la chapelle San Ruocco de Procida

Giovanni de Cossa et Jeanne d'Andria, fille de Pierre Paul comte de Troia, ont enfanté au moins trois garçons (Gaspard, René et Melkior) et quatre filles (Chicola, Hélione, Marguerite et Louise).

De nombreuses pièces – hommages, inféodations, ratifications – ont été retrouvées dans les archives du château de Grimaud démontrant la puissance de Jean Cossa qui avait apprivoisé l'amitié et la confiance du roi René de qui il reçut beaucoup

N° 3. — Inféodation de la terre, tour et lieu de St-Tropez, faite par Jean Cossa, baron de Grimaud, à Raphaël de Gareño de Parnecio, seigneur italien. Du 15 octobre 1470. Notaires Cyprian de Valence, de la Clachou et Jean Jacques, à Aix.

N° 4. — Confirmation de l'inféodation de la terre de St-Tropez, donnée par le roi René en faveur du seigneur et habitants dud. lieu, et accordée à Jean Cossa, baron de Grimaud. Du 18 février 1472.

Inventaire des archives du Château de Grimaud p. 63 Baron du Roure

¹⁴ Série B des archives départementales des Bouches du Rhône.

d'honneurs.

Giovanni teste le 15 septembre 1476 à Tarascon (395 E 120 p 140 Mtre Pierre Margoti). Il est alors totalement paralysé. Il meurt quelques jours plus tard et est enterré à l'église Sainte Marthe à Tarascon où l'on peut encore admirer son tombeau. Son gisant en armure porte le signe du croissant. On peut lire au-dessus le témoignage du roi René et de son fils Melkior :

« Ici repose Jean de la maison de Cossa
Comte de Troia et citoyen de Naples
Il abandonna sa patrie pour suivre la gloire du roi René
auquel partout et toujours il demeura fidèle
La Provence dont il fut sénéchal, éprouva la douceur de son gouvernement
Et par sa valeur, il dompta le peuple de Ligurie
René lui éleva ce tombeau ainsi que Melkior, fils de cet illustre défunt
Que celui qui lit son épitaphe, lui souhaite un repos éternel
Il mourut la 76^e année
les 6^e mois et le 6^e jour de sa vie
Et notre salut l'an 1476, le 5 des nones d'octobre
O digne témoignage de pitié »

Les enfants de Jean de Cossa et de Jeanne d'Andria :

À la génération suivante, les terres sont vendues et les garçons meurent sans postérité. Par contre, les filles donnent naissance à une abondante descendance.

- En 1476, Gaspard Cossa devient baron de Grimaud et le restera jusqu'en 1485. Il est nommé chambellan de Charles III et grand panetier du comte. Il reçoit de la cour royale de France une pension de 700 florins sa vie durant (ABDR B 16). Il est le compagnon d'armes du duc Jean de Calabre (fils du roi René) et son ami d'enfance. D'après Robert de Briançon, il laisse un fils Antoine mort sans postérité.
- René hérite des terres de Gignac et de Marignane. Il est mort en 1506 sans postérité.
- Melchior, ecclésiastique, a reçu le douaire de sa mère, il n'est donc pas cité au testament de son père. Il est alors commandeur de l'ordre des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.
- Nous n'avons que peu de renseignements au sujet de Marguerite de Cossa. Morte à Aix en Provence le 1^{er} mars 1505, elle avait épousé Honoré de Lascaris, comte de Tende et, en 1484, Georges de Grimaldi, baron de Beuil (ABDR B 16). Elle a été enterrée dans l'église des Cordeliers, à Aix en Provence, où se trouve encore son tombeau. Elle aussi a reçu une rente du roi René, sans doute à l'occasion d'un de ses mariages.
- Chicola (Jean Cossa avait donné à sa fille aînée le prénom porté par sa grand-mère paternelle) a épousé Marc de la Rata, des comtes de Cazerte, au Royaume de Naples. C'est le fils d'Eléonore de la Rata, femme d'Humbert de Vareï et fille de Chicola qui a recueilli les restes de l'héritage de Jean Cossa.
- Hélione, demoiselle de la reine de Sicile, s'est unie à Jean-Baptiste de Pontevès, des vicomtes de Marseille (Historique de Provence 1890 p 65 et 66).
- Louise de Cossa a épousé vers 1460 François de Saint-Séverin, fils de Louis, comte de Pandino (Voir ci-contre, Inventaire des archives du château de Barbegal). De ce mariage

1941. — SAINT-SEVERIN. 1460, janvier 23.
Renuntiatio per magnificam et generosam dnam. Luysiam Cosse, filiam magnifici et potentis dni. Johannis Cosse, de bonis paternis et maternis, in favorem Gaspardi et Reynerii Cosse, fratrum suorum, salva sibi dote 6.000 flor. a genitore soluta, per manus magnifici militis dni. Francisci de Sto Severino, ejus futuri mariti. Actum in ville None, diocesis Astensis, presentibus dominis Anthonio et Thoma ex comitibus Tende. Dominico de Ferrariis, notario de Ast. Subscriptum a Philippo de Hedouvilla, dno. de Sandricourt, ducale consiliario.
Extr. auth. 6 p. in-4° pap. (R.)

sont nées deux filles, Hélène mariée à Honorat de Berre et Françoise, notre ancêtre, qui s'est unie en 1492 à Jacques-Raimbaud de Simiane.

En conclusion, la famille Cossa, originaire d'Ischia, a régné plus de deux cents ans sur l'île de Procida. Aux seigneurs déjà cités, nous pouvons encore ajouter Giovanni Carlo Cossa, abbé bénédictin en 1520 qui fit dresser l'inventaire des biens de l'abbaye San Michele Arcangelo le 4 janvier 1521 et Nicolas Cossa, maître de l'île à cette même époque.

Une branche cadette s'en est détachée pour briller en Provence mais s'est éteinte après seulement trois générations. Enfin presque... car nous sommes encore nombreux à descendre de Giovanni Cossa et des anciens seigneurs féodaux de Procida.

Notons pour terminer que, même si leurs raisons sont totalement différentes, nos ancêtres pêcheurs de la Corricela ont suivi la même trajectoire que Giovanni Cossa et se sont eux-aussi installés en Provence. Tel était leur destin !

Hélène et Thierry Bianco

Au terme de cet exposé, nous nous rendons compte du peu de documentation à notre disposition et, en conséquence, nous lançons un appel à toute personne susceptible de compléter (ou de corriger) le tableau que nous avons tracé de cette famille dont le berceau se trouve à Ischia et Procida (bianco.thierry@neuf.fr).

ANNEXE

La difficile succession du royaume de Naples Les seigneurs de Procida y ont largement pris part

